

Cette fête de la Toussaint devrait être une fête de joie pour l'Eglise et chacun de nous en pensant aux membres de nos familles qui sont maintenant dans la maison du Père. Or la voici endeuillée par la mort tragique de trois fidèles dans la basilique Notre-Dame de Nice. Crime affreux, qui s'ajoute à bien d'autres attentats. A la colère et l'indignation doit succéder le temps de la réflexion. Faisons confiance à l'Etat pour exercer la justice contre les criminels et prendre les mesures les mieux adaptées pour empêcher la répétition de tels actes.

La question de Dieu est posée. De quel Dieu se réclament les terroristes ? Voltaire disait que, si Dieu a fait l'homme à son image, l'homme le lui a bien rendu. Oui, il existe des caricatures blasphématoires qui font de Dieu le garant de nos passions, et l'instrument de nos politiques.

Une lecture fondamentaliste de l'Ancien Testament, - pensons au livre de Josué coupé de son contexte-, peut conduire à des drames, comme ceux qui ont ensanglanté la France tout comme l'Angleterre et l'Allemagne, durant les guerres de religion du XVIe s.

Ce que nous devons relever dans notre lecture, c'est la lente purification du regard sur un Dieu qui vient à notre rencontre et que pourtant nul ne peut voir, un Dieu qui est toujours au delà de ce que nous balbutions à son sujet.

Nous y lisons aussi une éducation à la **fraternité**. Sentiment naturel qui relie entre elles les personnes du même sang, sentiment bien fragile pourtant comme le montre l'histoire du premier meurtre, Caïn tuant son frère Abel. « Caïn, qu'as-tu fait de ton frère ? Question divine qui nous interpelle toujours. Heureusement le livre de la Genèse se termine par un beau récit : l'histoire de Joseph qui, vendu par ses frères, obtiendra la réconciliation après une série d'épreuves (Gen 37-48). La fraternité dont le pape François nous a si bien parlé dans l'encyclique *Fratelli tutti*, ne se trouve pas dans le rayon du « tout fait » !, elle s'éprouve, surmonte les obstacles par le dialogue. En même temps qu'elle grandit, elle est source de joie. De manière très concrète, en ce temps de confinement, gardons le contact par lettres, par téléphone avec les personnes qui souffrent le plus de l'isolement, dans les EHPAD et ailleurs.

Le lent cheminement de la foi dans l'AT aboutit à l'événement décisif ; la venue de Jésus qui seul a su bien parler de Dieu, parce qu'il est son Fils. Entendons S. Jean : « *Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, Lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui nous l'a fait connaître.* » (Jn 1, 18) Or, ce ne sont pas d'abord par des mots, mais bien par son mode d'existence que Jésus nous a fait entrevoir qui est son Père. Pensons à sa vie de travail à Nazareth, à son accueil des pécheurs, à son attention aux enfants et aux malades, à son attitude envers les femmes, à sa surprenante ouverture vers les Samaritains et les étrangers. Surtout, c'est la fidélité de Jésus jusqu'à la mort, offerte à son Père pour ses frères les hommes, qui nous permet d'entrevoir la vérité de l'Amour.

A ce sujet, la grandiose vision de Jean dans l'Apocalypse est très révélatrice. En cette fin du 1er s. où l'empereur Domitien exigeait le culte de sa personnalité, la petite minorité chrétienne ? Le danger du découragement guettait les fidèles. Quel espoir, sinon de végéter comme une petite secte de purs, au milieu d'un océan de perdition ! Exilé à Patmos, Jean ouvre une perspective inouïe. Dieu veille sur son peuple, ce peuple comportant les élus des 12 tribus d'Israël et une multitude d'hommes provenant de « toutes nations, tribus, peuples et langues. » Peuple donc de la Pentecôte, parlant toutes les langues. Toutes les cultures sont aptes à reconnaître en Jésus Celui qui nous sauve par son sang et nous introduit dans le royaume du Père des miséricordes.

*Ces gens, vêtus de blanc, d'où viennent-ils ?* demande l'un des Anciens. Telle est bien la question décisive. Ils viennent de la grande épreuve et ont blanchi leurs vêtements dans le sang de l'Agneau. Quel paradoxe dans l'expression ! Le rouge sombre donne la blancheur. Comprenons : c'est l'ardeur de l'Amour de don qui transforme les cœurs de pierre en cœurs de chair.

Pas d'autre chemin pour atteindre le vrai bonheur que de suivre l'Agneau divin dans son parcours, dans son enseignement ; Les Béatitudes qui viennent d'être proclamées constituent la charte du Royaume, sa loi fondamentale. Elles sont à vivre selon l'exemple de Jésus, notre maître *doux et humble de cœur*. Retenons donc l'invitation à la simplicité du cœur, à la douceur dans nos relations. Soyons des artisans de paix, des passionnés de justice, en dépit des oppositions possibles.

Le martyr même n'est pas exclu : comment ne pas penser aujourd'hui aux chrétiens du Pakistan ; à la violence d'un hindouisme radical qui s'en prend aux villages chrétiens d'intouchables, aux défenseurs de la terre en Amazonie ?

Loin de nous laisser abattre par les graves difficultés de notre époque, nous devons relever la tête et poursuivre nos efforts pour maintenir les liens indispensables pour l'équilibre psychique des personnes. Que l'exemple de tant de saints de nos familles nous aide à vivre ainsi une Toussaint authentique dans la paix du cœur et l'ouverture aux autres.

Edouard COTHENET.

## Infos

- ❖ Le programme du mois de novembre est ajourné en raison du confinement.
- ❖ Pour vos achats de livres, vous pouvez passer commande à la **Librairie Bibliou** (Guy Colrat Tél. 02 48 24 83 95 [librairie.bourges@laprocurer.com](mailto:librairie.bourges@laprocurer.com)) et vous serez servis à la porte avec le sourire.